

mai 1898?

Mon cher Theo.



Martine veut d'aller voir
Mama qui se porte au mieux &
se rucel de son algarade. Vauz
l'avez échappé belle! J'en suis
heureux pour vous; il ne
manquait plus qu'un de
Coud gorge pour te recubé
ter encore, avec ses nourri
ces, ses dents, ses rougeoles
& tout son cortège d'angu
lides & de tranger!

J'arriverai à Paris

FS X^o 148 / 1503

aux alentours du 15 au
du 20. Tout cela depen-
dra de ma fiere. J'aim-
ray tout neanmoins
que nous y fassions quel-
ques jours ensemble. Et puis
nous nous verrons si
peu cet été.

Le Coy Rouge marche
bien. Si tu en as l'occa-
sion parle a Greffier de
cette nouvelle Revue. J'ai
cherché, dans le journal
au Cercle, des details sur

les Indépendants, je n'ai
rien trouvé.

Depuis mon influenza je
ne me suis pas encore
serieusement remis au tra-
vail. Et cela me chagrine
et me met de mauvaise
humeur.

Comment va le bon vieux
Dario. Sera t'il encore
a Paris quand j'y debar-
querai. Qu'il m'écrit.
Moi cela m'embete d'é-
crire et je me fais violen-
ce pour te greffonner

Ceci.

Mon vieux brave croix
moi ton vieux de Barre
une poignée de main
de ma part dans les
mains de signature de
des Dario — Rien de
neuf. } Courte



Signature